

FRANK Richard M.,
Philosophy, Theology and Mysticism in Medieval Islam. Texts and Studies on the Development and History of Kalām, vol. I, Dimitri Gutas (ed.).

Aldershot, Ashgate Variorum, 2005, X + 392 p.
ISBN : 978-0860789772

Early Islamic Theology: The Mu'tazilites and al-Ash'arī. Texts and Studies on the Development and History of Kalām, vol. II, Dimitri Gutas (ed.).

Aldershot, Ashgate Variorum, 2007,
xii + 384 p.
ISBN : 978-0860789789

Classical Islamic Theology: The Ash'arites. Texts and Studies on the Development and History of Kalām, vol. III, Dimitri Gutas (ed.).

Aldershot, Ashgate Variorum, 2008, x + 428 p.
ISBN : 978-0860789796

Ces trois volumes, publiés entre 2005 et 2009, regroupent dans la collection Ashgate Variorum trente-huit articles de Richard M. Frank. Les articles reproduits par offset sont parus entre 1956 et 2004. Professeur émérite à l'Université Catholique Américaine, Richard M. Frank est considéré comme un spécialiste du *kalām*, du mu'tazilisme et de l'aš'arisme. Ses travaux portent, de manière générale, sur l'activité intellectuelle de l'Islam classique. Il est de ceux qui participèrent à l'élaboration des fondations d'une étude approfondie du *kalām* et, en particulier, de la méthode à suivre afin de mener à bien cette étude. Richard M. Frank participa à la constitution des études islamiques en tant que champ scientifique. C'est pour toutes ces raisons que l'initiative de ces trois recueils est d'une utilité incontestable puisqu'elle permet de rassembler des articles parus dans des revues ou recueils difficilement consultables, leur donnant ainsi une meilleure accessibilité.

Le grand intérêt de ces publications repose par ailleurs sur la mise en valeur de la cohérence et de l'unité de la recherche de Richard M. Frank. Sur ce point il faut souligner le travail de l'éditeur, Dimitri Gutas, qui, en classant et regroupant tous les articles par thèmes et sujets, rend compte de l'accomplissement académique de Richard M. Frank. L'avant-propos (« Yā kalām », Vol. 1, article I) retrace le parcours scientifique de l'auteur par lui-même dans le cadre d'une communication qu'il avait faite en juin 2002 à l'Université de Cambridge. Dans cette adresse, il porte un regard critique sur ses recherches

et met en perspective l'évolution des centres d'intérêt de ses études, remplaçant ses articles – dont un certain nombre figure dans les recueils – dans son parcours de chercheur.

Parce que les études ont été regroupées dans trois volumes distincts auxquels a été donnée une unité, il importe de présenter chacun des trois recueils en respectant le travail de l'éditeur et la cohérence interne de chaque ouvrage.

PHILOSOPHY, THEOLOGY AND MYSTICISM IN MEDIEVAL ISLAM (VOL. 1)

Le premier volume propose quinze articles parmi les plus anciennes recherches de Richard M. Frank. Cinq des quinze articles ont été rédigés avant les années 1970 et les premiers articles (articles II à IV) datent des années 1950. Dans son ensemble, ce premier ouvrage présente le contexte intellectuel et lexical du *kalām* et annonce certains des questionnements futurs de Richard M. Frank. Aussi ce volume rappelle-t-il que l'A. aborda la théologie spéculative à partir de ses recherches en philosophie ce qui explique la dimension philologique de ses premiers articles sur la philosophie musulmane à l'image de l'article II « Some fragments of Iṣḥāq's translation of the *Anima* ». C'est encore la terminologie (et même l'investigation philologique pour l'article IV « The origin of the Arabic Philosophical term *'anniya* ») qui marque les articles III, IV, V mais aussi XII (« Meanings are Spoken of in many ways: the earlier Arab grammarians ») et XIII (« *Lam yazal* » as a formal term in Muslim theologicial discourse »). Dans ces deux derniers articles, Richard M. Frank s'attarde sur des termes centraux dans le discours intellectuel des débuts de l'Islam et témoigne du soin qu'il porte aux textes et au lexique apprécié dans son contexte historique de production et donc de signification.

Les articles VI (« Remarks on the early development of the *kalām* ») à XIII s'interrogent plus spécifiquement sur les relations entre la théologie et la *falsafa*. L'article VI, en traitant la définition du concept de *qudra* chez les *mutakallimūn* du IX^e siècle (Abū al-Hudayl, Mu'ammār, Biṣr al-Mu'tamir, al-Nazzām, ou encore al-Ġubbā'ī), permet d'apprécier les liens et surtout les différences non négligeables qui existaient entre les systèmes théologiques des principaux maîtres du *kalām*. Dans « Reason and revealed law: a sample of parallels and divergences in *kalām* and *falsafa* » (article VII), une comparaison entre les mu'tazilites, les aš'arites et al-Farābī est proposée concernant la nature et la fonction de la révélation divine et d'autre part sur la place de la science spéculative dans cette révélation. La mise en lumière des parallèles et des oppositions entre les différentes traditions amène notamment l'A.

à considérer que la nature du *kalām* chez al-Farābī est liée à la conception aš'arīte. Étude ancienne, l'article IX, « The neoplatonism of Ġahm ibn Ṣafwān », reste tout à fait déterminant dans la mesure où y est démontré que le système théologique de ce théologien du VIII^e siècle suit une structure et un contenu néoplatoniciens. Or la doctrine de Ġahm ibn Ṣafwān constitue une des premières tentatives d'adaptation du système philosophique grec à la théologie islamique.

Ces articles comprennent aussi des études sur al-Ġazālī qui datent des deux dernières décennies de l'activité académique de Richard M. Frank (articles VIII, X et XI). L'article XI, en particulier, « Al-Ġazālī's use of Avicenna's philosophy » vise à montrer que la pensée d'al-Ġazālī, loin d'être aš'arīte et donc de relever du *kalām* aš'arīte, tenait plutôt de la philosophie avicennienne. L'article VIII, « Current and countercurrents (in the Mu'tazila, Aš'arites and al-Ġazālī) », s'inscrit à nouveau dans une perspective comparative puisqu'y sont confrontées les théories des mu'tazilites, des aš'arītes et d'al-Ġazālī concernant le lien de Dieu à l'homme et au monde.

Les deux derniers articles de ce premier recueil (articles XIV et XV) permettent, quant à eux, d'apprécier les liens existant entre le mysticisme et la théologie à travers la figure d'Abū al-Qāsim al-Quṣayrī dont l'auteur édite et traduit *al-Fuṣūl fī l-uṣūl*.

EARLY ISLAMIC THEOLOGY: THE MU'TAZILITES AND AL-AŠ'ARĪ (VOL. 2)

Ce second recueil réunit neuf articles concernant le développement du *kalām* dans les traditions mu'tazilites et aš'arītes. Considérant que le *kalām* est un « système théologique philosophiquement structuré », Richard M. Frank lui a rendu toute sa pertinence historique et théologique. Organisé en deux principaux thèmes, l'ouvrage propose des articles portant d'une part sur les mu'tazilites, avec pour but la compréhension des fondements théoriques de l'école dite de Baṣra qui est à l'origine de la tradition théologique des premiers siècles de l'Islam ; et d'autre part, sur al-Aš'arī, – avec des articles constituant des études pionnières – le développement de sa pensée et des études sur certains de ses écrits. Les articles regroupés dans ce volume sont significatifs de la méthode de Richard M. Frank concernant l'appréhension des textes et leur lecture : tenter de rendre compte des systèmes théologiques tels qu'ils étaient appréhendés par les théologiens, autrement dit notamment en prenant en compte la terminologie et le sens des mots dans le lexique de la période considérée. Il résume cette approche en conclusion de l'article V qu'il consacre à la théorie des « modes » d'Abū Hāšim : « The theory must ultimately be stud-

ied in the live contexts of its actual use by the several authors who employed it, for it is only there that its real significance for the history of the *kalām* may be seen and understood » (art. V, p. 100).

Consacrés aux mu'tazilites, les quatre premiers articles qui forment la première partie du recueil peuvent être subdivisés. Les deux premières études « The Metaphysics of created being according to Abū l-Huḍayl al-'Allāf: a philosophical study of the earliest *kalām* » (I) et « The divine attributes according to the teaching of Abū l-Huḍayl al-'Allāf » (II) s'intéressent au système théologique de celui qui est considéré comme l'un des maîtres de l'école mu'tazilite baṣrienne et rétrospectivement comme l'un des fondateurs de la théologie spéculative, Abū l-Huḍayl (m. v. 841). Même si le premier article se concentre sur la métaphysique de l'être créé selon Abū al-Huḍayl, c'est la saisie d'ensemble de l'univers qui demeure la question centrale. C'est d'ailleurs le propre de ce premier *kalām* de chercher à retrouver par l'effort rationnel la structure de l'univers représenté par le Coran.

Les trois articles suivants concernent quant à eux la période à partir de laquelle le mu'tazilisme se structura en école. Ainsi l'article III, « Several fundamental assumptions of the Baṣra School of the Mu'tazila », présente-t-il des points fondamentaux qui déterminent le système mu'tazilite de Baṣra en s'appuyant sur le *Muġnī* de 'Abd al-Ġabbār. Richard M. Frank est à ce propos un des premiers à utiliser le *Muġnī*. Les articles IV (« Al-ma'dūm wal-mawjūd: the non existent, the existent and the possible in the teaching of Abū Hāšim and his followers »), et V (« Abū Hāšim's theory of 'states': its structure and function ») traitent des concepts du système théologique enseigné par le mu'tazilite, qui occupa la direction de l'école baṣrienne à la fin du IX^e siècle, Abū Hāšim al-Ġubbā'ī et par ses disciples, au nombre dequels son fils dont la théorie des « modes » (*aḥwāl*) ou « états » (*ḥāl*) est étudiée dans l'article V à partir des écrits de 'Abd al-Ġabbār.

Les études numérotées de VI à IX portent sur la pensée d'al-Aš'arī et l'utilisation qu'il fait de la raison. Cet intérêt de l'A. pour celui qui fut l'élève d'Abū Hāšim al-Ġubbā'ī et pour l'école de pensée qu'il constitua tient au fait qu'il considère que la tradition aš'arīte fut la plus importante pour la formation et l'histoire de la théologie sunnite (en comparaison notamment avec les mu'tazilites). « Elements in the development of the teaching of al-Aš'arī » (article VI) met en avant la conception d'al-Aš'arī concernant l'autorité du Coran et des *hadīṭ*-s et interroge la fonction attribuée à la raison concernant ces deux sources pour montrer que ce théologien constitue une troisième voie en formant un *kalām* tradition-

naliste. Les trois articles suivants s'appuient chacun sur un texte d'al-Aš'arī. À partir du *Kitāb al-Luma'* (§82-164), il est traité dans l'article VII de la question de la causalité humaine et de la réponse apportée par al-Aš'arī. C'est avec la *Risāla ilā ahl at-ṭāgr bi-bāb al-abwāb* (ou *Lettre au peuple de la frontière*) que Richard M. Frank cherche à rendre compte dans l'article VIII (« Al-Aš'arī's conception of the nature and role of speculative reasoning in theology ») du rôle et de la nature du *kalām* en théologie selon al-Aš'arī, notamment, une fois encore, par rapport aux sources canoniques. Le troisième ouvrage utilisé est, dans l'article IX, le *Kitāb al-Ḥaṭṭ 'alā l-Baḥṭ*, dont il est réalisé une édition critique accompagnée d'une introduction et d'une analyse du texte.

CLASSICAL ISLAMIC THEOLOGY:
THE ASH'ARITES (VOL. 3)

Les articles de ce dernier volume signent l'apogée des recherches de l'A. concernant la pensée aš'arīte et ses principaux points philosophiques et doctrinaux. Ces articles, au nombre de quatorze, ont été rédigés durant les deux dernières décennies de l'activité académique de Richard M. Frank, entre les années 1980 et 2000 (à une exception près – l'article XII paru en 1974).

Les deux premiers articles se démarquent du reste du volume puisqu'ils constituent plutôt des essais dans lesquels l'A. présente certaines de ses réflexions. Dans l'adresse qu'il fait en tant que président lors de la rencontre annuelle de l'American Oriental Society « Hearing and saying what was said » (I), il propose ses observations sur la manière d'aborder l'étude de la théologie islamique tandis que dans « The science of *kalām* » (article II), il définit le *kalām* de manière détaillée et pose des bases fondamentales pour toute personne s'intéressant à la théologie spéculative.

Les quatre études suivantes interrogent les différences entre les théories mu'tazilités et aš'arītes des x^e-xi^e siècles. L'A. étudie, dans « Moral obligation in classical Muslim theology » (article III), leurs désaccords sur les théories morales en particulier sur l'origine de la capacité de l'homme à agir moralement et sur les actes humains en général. Des éléments additionnels à ces questions sont apportés dans « Two Islamic views of human agency » (article VI). L'article V (« Attribute, attribution, and being: three Islamic views ») tend à montrer, en s'interrogeant sur la structure de l'ontologie d'al-Ġubbā'ī, de son fils et d'al-Aš'arī, que les deux écoles, pourtant profondément opposées, se retrouvent en présentant des similitudes dans leur *kalām*, en terme

de vocabulaire notamment. Les signes d'un *kalām* commun d'origine bašrienne seraient d'autant plus manifestes lorsqu'ils sont comparés au *kalām* des mu'tazilités de Baġdād par exemple. Dans l'article IV (« Can God do what is wrong ? »), si les questions morales restent le thème principal puisqu'il s'agit de rendre compte des théories concernant la capacité théorique ou réel de Dieu à faire le mal, ce sont les divergences entre les mu'tazilités qui sont étudiées, plus spécifiquement celles entre al-Nazzām et les autres mu'tazilités de l'école de Bašra.

L'école aš'arīte et les problèmes théologiques débattus en son sein sont les sujets des articles VII à XI. Le problème du *taqlīd* et des fondements de l'assentiment religieux chez les aš'arītes du xi^e siècle est étudié dans l'article VII, « Knowledge and *taqlīd* : the foundations of religious belief in classical Aš'arism ». L'article IX « The Aš'arite ontology. I : Primary entities » présente les principaux concepts et termes fondamentaux de l'ontologie et de la théologie aš'arīte. Dans ce troisième volume, il faut noter le soin apporté au lexique et à la langue arabe qui témoigne de la grande maîtrise de cette langue par l'A. et en particulier le travail de traduction du vocabulaire des théologiens. « Bodies and atoms: the Aš'arite analysis » (l'article X) est à cet égard un des meilleurs exemples dans la mesure où Richard M. Frank, s'interrogeant sur ce que les Aš'arītes ont pu dire sur les atomes et les corps, revient sur le sens qu'ils donnaient à leur concepts, sur les distinctions fines entre ceux-ci, et sur la traduction, souvent erronée, qui a pu en être faite par les chercheurs modernes.

La cohérence des trois derniers articles est moins manifeste. Le concept de *ṭabā'ī'* chez al-Māturīdī est au centre de l'article XII (« Notes and remarks on the *ṭabā'ī'* in the teaching of al-Māturīdī »). On retrouve dans cette étude la volonté de Richard M. Frank de ne pas cloisonner les différentes écoles de pensée et plutôt de rendre compte de leurs interactions et influences. Ainsi revient-il sur l'idée générale selon laquelle la pensée d'al-Māturīdī aurait plus de parenté avec le mu'tazilisme qu'avec l'aš'arisme pour conclure en disant : « It is clear, at any rate, that among those of contemporary *mutakallimūn*, al-Māturīdī's thought shows a unique mix of elements and attitudes » (article XII, p. 148). Dans l'article XIII (« The autonomy of the human agent in the teaching of 'Abd al-Ġabbār »), il fait à nouveau usage du *Muġnī* afin d'étudier la position de 'Abd al-Ġabbār concernant la capacité humaine à agir librement. Enfin « Al-Ustād Abū Ishāḳ: An 'Aḳīda together with selected fragments » (article XIV) constitue une édition critique du texte rédigé par le théologien aš'arīte

al-Isfarāʿīnī. L'édition de ce texte est accompagnée d'une introduction et de remarques approfondies.

Soulignons la présence, dans chaque volume, d'index des noms, des sujets et des termes arabes réalisés par Dimitri Gutas. Ces index, précieux, facilitent la recherche dans les différents articles et leur utilisation. L'intérêt de l'entreprise de ces trois recueils a été souligné, mais il importe de rappeler que, même si la lecture de ces recueils mérite d'être complétée par la lecture des monographies de l'auteur mais aussi par d'autres importants savants à l'image de Josef Van Ess notamment, nombre de ces articles constituent des lectures essentielles pour tout un chacun qui s'intéresserait au *kalām* et à l'histoire de la pensée arabe et islamique en général.

Noëmi Lucas
Université Paris1 Panthéon-Sorbonne